

L'action du MAFP pour faire reconnaître le génocide par la Turquie



Le Génocide des Arméniens a débuté il y a 104 ans par la rafle des intellectuels arméniens de Constantinople.

Le plan d'extermination des Arméniens par ses bourreaux n'aura pas réussi à effacer l'existence de tout un peuple. Malgré l'horreur, l'Arménie est toujours là, debout, plus forte encore. Et les Arméniens n'oublient pas les leurs, tombés en

Anatolie et dans les déserts de Syrie, sans la moindre sépulture.

Le 13 avril 2019 à 16h30, dans le Parc de Sceaux (Antony), lors d'une cérémonie du souvenir devant l'Aigle d'Arménie (oeuvre de Toros), nous avons déposé une gerbe en nous inclinant devant la mémoire de nos martyrs.

Le 18 avril 2019, nous avons offert à la Cathédrale Arménienne un carton de cartes postales pour la collecte du sang afin qu'elles soient distribuées par les jeunes de Paris, Lyon et Marseille. Ces cartes postales avaient été éditées lors du 100ème anniversaire du Génocide des Arméniens et diffusées au mois d'avril 2015. Le 23 avril 2019, nous avons envoyé ces mêmes cartes postales :

- À Monsieur président de la République Française
- À Monsieur le Premier ministre
- Aux présidents de groupes politiques de l'Assemblée Nationale
- Aux présidents des groupes politiques du Sénat
- Aux directeurs des journaux de Paris, Marseille, Lyon et au journal Haratch
- Et à l'Établissement Français du Sang (EFS)

Nous les avons également adressées aux Ambassades et Consulats des pays

suivants : Arménie, Uruguay, États-Unis, Brésil, Cuba, Venezuela, Liban, Syrie, Jordanie, Égypte, Israël, Australie, Canada, Argentine, Belgique, Suisse, Italie, Serbie, Grèce, Chypre, Espagne, Portugal, Royaume-Uni, Pays-Bas, Danemark, Suède, Allemagne Fédérale, Autriche, Iran, Géorgie, Chine et Russie. Nous avons reçu un message de nos amis grecs et chypriotes pour le 104ème anniversaire du Génocide des Arméniens. Depuis 1974, le tiers de l'île de Chypre est soumise à l'occupation de l'armée turque. Nos amis grecs et assyro-chaldéens furent également....

source : Nersès Durman